

lb à 33,700,000 lb; la poudre de lait entier, de 15,000,000 à 16,700,000 lb; la poudre de lait écrémé, de 22,400,000 à 30,000,000 en 1944.

Oeufs et volailles.—L'industrie avicole continue de prendre de l'ampleur, la production d'oeufs en 1944 étant estimée à 380,900,000 douzaines comparativement à 333,000,000 en 1943. A la fin d'octobre 1944, les achats effectués par l'Office des produits spéciaux pour exportation en Angleterre sous forme de poudre d'oeufs séchés sont de 80,000,000 de douzaines, quelque 46,000,000 de douzaines de plus qu'en 1943; de cette quantité, 57,768,000 douzaines ont été exportées au cours de l'année civile.

En vertu d'un contrat de deux ans avec le Ministère britannique des Vivres pour l'achat d'oeufs, lequel s'applique à 1944 et 1945, le Ministère s'engage, en plus d'un minimum fixé à 7,500 tonnes longues d'oeufs séchés (approximativement 50,000,000 de douzaines), avec faculté de prendre 600,000 caisses d'oeufs d'entrepôt à l'automne de 1945, à s'efforcer par tous les moyens d'accepter toutes quantités additionnelles disponibles. Le Ministère a fait savoir dans la suite qu'il désirait se prévaloir de son option de 600,000 caisses d'oeufs d'entrepôt pour expédition à l'automne de 1945; il a demandé en outre qu'une quantité égale de 600,000 caisses soit expédiée comme oeufs frais au cours des mois d'hiver et de printemps de 1944-45, et soit ainsi répartie: 200,000 caisses au cours de chacun des mois de janvier et février et 100,000 caisses au cours de chacun des mois de mars et avril. Il a demandé aussi que tous les oeufs en coquille disponibles des classes A gros et A moyens jusqu'à la fin de décembre 1944 fussent expédiés dans leurs coquilles et qu'une indication lui fût donnée de la quantité d'oeufs frais qui seront probablement disponibles de septembre à décembre 1945.

La production de volailles passe de 265,308,000 lb en 1943 à un volume estimatif de 315,000,000 lb en 1944. Cette augmentation, attribuable en partie à une augmentation de 2 p.c. de la vente de poussins en 1944 comparativement à 1943, a menacé d'encombrer le marché. Toutefois, un débouché pour une partie du surplus de volaille habillée à des prix plafonnés a été trouvé au Royaume-Uni qui en a acheté 2,000,000 lb et aux Etats-Unis qui, en décembre 1944, en avaient acheté plus de 24,000,000 lb, dont la majeure partie par l'entremise de l'armée des Etats-Unis.

Fruits et légumes.—Grâce à une année d'abondance pour les pomiculteurs, la production estimative de pommes s'établit à 16,487,000 boisseaux comparativement à 12,892,000 en 1943. Une réduction probable de 15 p.c. est prévue en 1945 dans la récolte de pommes.

La production de pommes de terre atteint un chiffre estimatif de 80,400,000 boisseaux au regard de 72,568,000 en 1943. Pour 1945, une récolte de 72,000,000 de boisseaux est considérée comme suffisante pour répondre à la demande sans donner prise aux problèmes du surplus ou de la rareté. La récolte de 1944 n'a pu être écoulée que par des exportations considérablement augmentées de pommes de terre de table et de semences certifiées et par le recours à la déshydratation. Incidemment, la déshydratation de tous légumes a apparemment atteint son maximum avec les opérations de 1944.

En 1944, l'acréage de chacune des quatre cultures de légumes destinés à la conserverie sur lesquelles des primes sont versées accuse une forte augmentation sur 1943. Les producteurs sont priés de limiter leurs plantations de 1945 à cet acréage dans le cas des haricots et du maïs et de réduire légèrement celui des pois et des tomates.

A la faveur d'un marché domestique et étranger assuré pour les haricots secs, la superficie de 85,200 acres en 1943 a été portée à 99,500 en 1944. Si la concurrence